



En 2010, hausse des prix de l'alimentation animale

La flambée des cours des matières premières de cet été amorce une hausse des prix d'achat des aliments composés, amortie grâce au rôle tampon joué par les fabricants. Le repli de la production d'aliments composés, fort en 2009, se poursuit en 2010 pour les différents types d'animaux sauf la volaille, soutenue par le bon niveau de la production de poulet. Le recours à la fabrication d'aliments à la ferme, traditionnellement important dans la filière porcine, semble se renforcer. En effet, le quasi-maintien du volume de porcins produits va de pair avec une forte chute de la production d'aliments composés pour porcins. Dans un contexte où les prix à la production des produits animaux sont stables ou décroissent, une augmentation du prix d'achat des aliments pour animaux durant le deuxième semestre entraîne un ciseau de prix défavorable.

Flambée des cours des matières premières au deuxième semestre 2010

Les cours des matières premières agricoles nécessaires à l'alimentation animale s'envolent à partir de juillet 2010, entraînés par les prix des céréales. L'indice des prix de l'alimentation animale (Ipaap), qui mesure le cours d'un panier de matières premières entrant dans l'alimentation animale, s'élève en septembre de 62 % en un an, et se situe à un niveau comparable à celui qu'il a atteint fin 2007, début 2008.

Les prix d'achat par les éleveurs de produits destinés à l'alimentation des animaux sont affectés par les fluctuations des cours, mais de façon plus réduite, et lissée dans le temps. En particulier, les prix des aliments composés répercutent les variations des cours des matières premières, avec un retard de quelques mois et en les amortissant sensiblement. Cette répercussion a lieu grâce à l'optimisation des formulations, au stockage, au

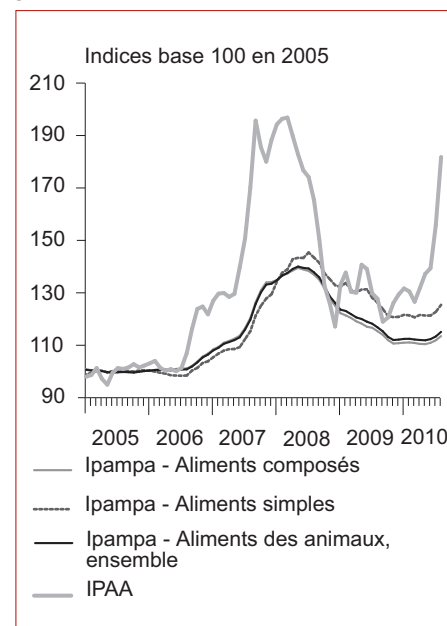
maintien des contrats en cours et aux délais de réapprovisionnement. Ce phénomène s'observe bien sur les années 2007 à 2009. Entre janvier 2007 et mars 2008, l'Ipaa fait un bond de 55 %. Le prix d'achat des aliments composés par les éleveurs, mesuré par l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa), progresse sur cette période d'un maximum de 27 %. À partir de juillet, il redescend ensuite régulièrement jusqu'à fin 2009.

Durant le premier semestre 2010, le prix d'achat des aliments, simples et composés, demeure stable. À partir de juin, il amorce un redressement. Entre mai et août, il s'élève de 3 %. Mais, en moyenne sur les huit premiers mois de 2010, les prix d'achat sont en diminution de 2 % par rapport à 2009.

Un poids différent de l'alimentation animale selon les filières d'élevage

L'alimentation animale occupe une place plus ou moins grande parmi les charges selon le type d'élevage. Elle

Les prix des achats d'aliments suivent en les amortissant les fluctuations des cours des matières premières



Ipampa : Sources Agreste et Insee - Indice de prix des achats des moyens de production agricoles, base 100 en 2005.

IPAA : Source La Dépêche - Le Petit Meunier - Indice des prix des matières premières de l'alimentation animale, reflétant l'évolution de prix d'un panier de matières premières de l'alimentation animale.

est plus importante pour les élevages hors-sol, volailles et porcins, que pour les élevages d'herbivores. En 2008, les élevages hors-sol consacrent 70 % de leurs dépenses de consommations intermédiaires à l'alimentation animale. Cette part varie de 25 à 34 % pour les élevages d'herbivores.

Les évolutions des prix des aliments composés varient aussi selon la filière. Une flambée des prix des céréales entraîne de plus fortes variations de prix d'achat pour les filières hors-sol (volailles, porcins), pour lesquelles la part des céréales dans l'aliment est plus importante. En particulier, les prix des aliments pour porcins, lors de la précédente flambée des prix, ont plus

augmenté que ceux des autres types d'aliments composés, puis sont descendus davantage.

Recours accru à la fabrication d'aliments à la ferme

Pour alléger les dépenses consacrées à l'alimentation animale, certains éleveurs ont recours à la fabrication d'aliments à la ferme, à partir de matières premières achetées ou produites sur l'exploitation. Cette pratique est courante dans l'élevage porcine. Selon une enquête réalisée en 2004, près de 30 % des éleveurs de porcs utilisent leurs récoltes pour élaborer l'alimentation de leur cheptel. Et 40 % des éleveurs d'au moins 1000 porcs char-

cutiers élaborent de l'alimentation à la ferme. Lorsqu'elle existe, cette alimentation représente de 80 à 90 % de l'alimentation consommée par le cheptel. Il s'agit principalement de céréales.

Le rapprochement des évolutions de la production d'aliments composés pour porcins et de celle de la production de porcins donne à penser que la pratique de la fabrication d'aliments à la ferme se développe. D'un côté la production porcine suit une tendance à une très faible baisse. De l'autre, la production d'aliments composés pour porcins chute en 2009 (- 6 % en un an) et en 2010 (- 4 % en cumul de janvier à juillet).

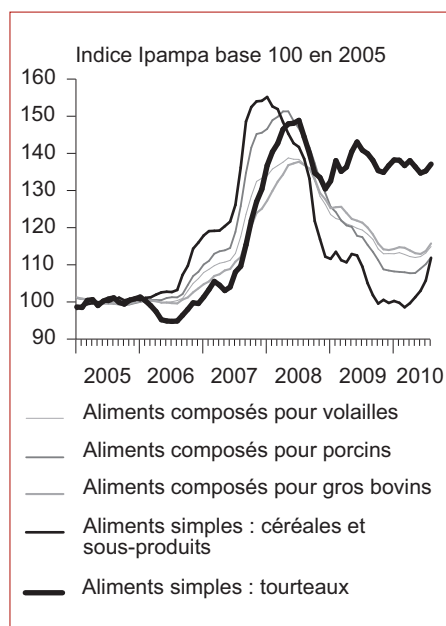
Ce développement de la fabrication d'aliments à la ferme pourrait s'arrêter au cours du deuxième semestre 2010. En effet, comme cela s'est passé en 2007/2008, la flambée des cours des céréales incite les éleveurs à avoir davantage recours aux achats d'aliments composés, et à vendre leurs céréales produites ou à s'abstenir d'en acheter pour fabriquer leur aliment à la ferme.

En 2008, les élevages hors-sol ont consacré 70 % de leurs consommations intermédiaires à l'alimentation animale

	2002	2005	2008
Otex 41 - Bovins lait	23,3	22,3	26,9
Otex 42 - Bovins élevage et viande	21,6	22,4	25,4
Otex 44 - Ovins caprins et autres herbivores	30,5	30,5	33,8
Otex 50 - Granivores (volaille, porc)	65,4	65,1	70,2

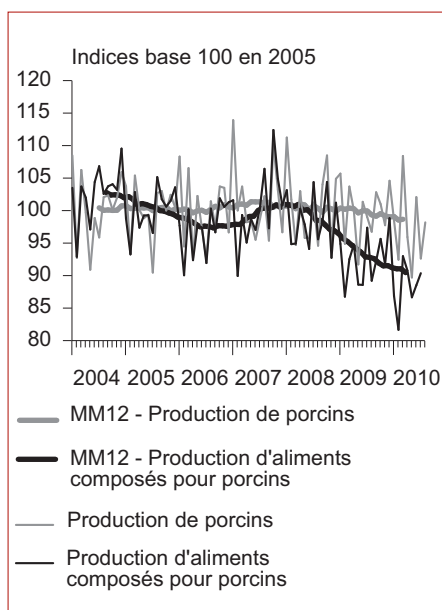
Part en % de l'alimentation animale dans l'ensemble des consommations intermédiaires
Source : Agreste - Rica

Des variations de prix différentes selon les types d'aliments



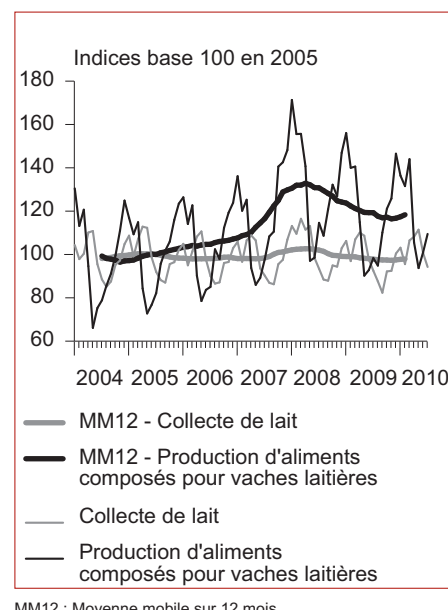
Sources : Agreste, Insee

La production d'aliments pour porcins chute fortement en 2009 et 2010



MM12 : Moyenne mobile sur 12 mois
Sources : Coop de France-SNIA, Agreste

Retour à une alimentation des vaches laitières moins intensive en 2009



MM12 : Moyenne mobile sur 12 mois
Sources : Coop de France-SNIA, Enquête mensuelle laitière unifiée FranceAgriMer/SSP

Les évolutions de la fabrication d'aliments à la ferme sont plus difficiles à mettre en évidence pour les autres filières. La baisse notable de la production d'aliments pour vaches laitières est surtout liée à un retour à la normale après un pic en 2008, alors que les producteurs de lait cherchaient à maximiser la collecte en augmentant l'alimentation concentrée des vaches.

Cependant la production d'aliments composés pour vaches laitières se renforce en juillet 2010, traduisant un retour de la demande du fait de la sécheresse qui a atteint les régions du Nord-Ouest et de l'augmentation de la collecte.

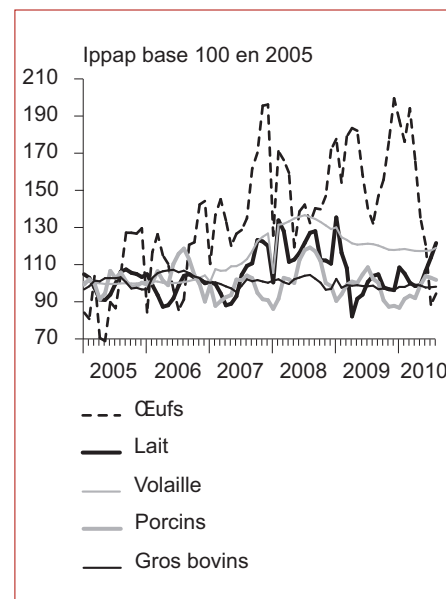
Un ciseau de prix défavorable

Alors que les prix d'achat de l'alimentation animale s'accroissent durant le

deuxième semestre 2010, les prix agricoles à la production animale ne suivent pas cette tendance. Le seul prix à la production qui bénéficie d'une hausse est celui du lait. En moyenne sur les huit premiers mois, il s'élève de 5 % par rapport à 2009. Cette hausse fait cependant suite à une période où le prix était resté bas, après son effondrement en avril 2009. En cumul sur huit mois, les prix à la production sont stables pour les bovins et les ovins. Ils baissent de 4 % pour les volailles et pour les porcins. L'excès d'offre a fait chuter le prix des œufs à un niveau non observé depuis 2006.

Dans ce contexte de prix à la production stables ou en baisse, les hausses des prix d'achat de l'alimentation animale qui ont lieu dans le deuxième semestre provoquent un ciseau de prix défavorable.

Des prix à la production stables ou en baisse, sauf pour le lait



Sources : Agreste, Insee

Sources et définitions

- Production française d'aliments composés : Coop de France-nutrition animale – Snia. Enquête mensuelle auprès des entreprises produisant plus de 30 000 tonnes. La production de mash est incluse dans la production pour bovins.
- Indicateur Ipaal (Indice des prix des matières premières en disponible, entrant dans l'alimentation animale) : La Dépêche - Le Petit Meunier
- Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole, base 100 en 2005 : Insee, Agreste
- Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production, base 100 en 2005 : Insee, Agreste
- Production des animaux de boucherie : Production indigène contrôlée (PIC) en tonnes équivalent carcasse, corrigée des variations de jours d'abattage.
- Production de volaille : Production totale
- MM12 : moyenne mobile sur 12 mois, permettant de supprimer l'effet saisonnier.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les animaux de boucherie sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Moyens de production » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Moyens de production » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Production d'aliments composés en baisse en 2009, sauf pour le poulet », Synthèse Moyens de production n° 2010/107, mars 2010
- « Le coût de l'alimentation animale s'alourdit », Synthèse Moyens de production, novembre 2007

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundis, mardis et jeudis de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

Cic : Conseil international des céréales

Ipaal : indice de prix de l'alimentation animale

Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production

Otex : orientation technico-économique des exploitations

Rica : réseau d'informations comptables agricoles

MM12 : moyenne mobile sur 12 mois



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche,
de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald

Rédacteur : André Viguié

Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution

ISSN : 1274-1086

© Agreste 2010

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr